



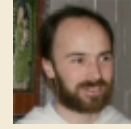
Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



20/07/2013 - Psaume 51

Comme un bel olivier



Frère Franck Dubois

Il faudra un jour choisir. Le mirage des puissances, ou la force cachée de qui n'a plus que Dieu. Le choix est difficile, car la puissance est trompeuse, maudire est si aisé. Elle est efficace, la parole aiguisée qui cloue mon ennemi, redoutable la calomnie honteuse qui musèle l'adversaire. Le beau parleur mettra le monde à ses pieds, séduisant à grand tour de langue. Mais l'on ne bâtit pas sur le mensonge, et l'on ne possède pas vraiment ce que l'on domine. Seul, le superbe triomphe et c'est déjà sa ruine. Il est vivant, certes, mais tellement isolé. Sa vie est une mort, prisonnier de son jeu, enchaîné par les mots qu'il a trop méprisés.

La parole peut tuer, mais elle peut nous faire vivre. Le Vivant lui-même, du haut de son ciel nous a un jour remis ce pouvoir étonnant de parler pour bénir.

Nous serons-nous jamais assez tus, avant d'ouvrir la bouche ? Aurons-nous jamais assez médité sur la force cachée dans les mots les plus humbles ? La maison de mon Dieu, d'où je serai si fort, ce sont ces mots vénérables que lui nous a donnés. C'est sa Parole sacrée, déposée dans le Livre, et ces psaumes rocaillieux venus du fond des hommes. Il y a tout caché au profond de moi-même un lieu sûr et paisible où je reposerai ces mots frêles mais puissants. Ils jailliront, sans prévenir au temps de la détresse, ils fleuriront, gracieux, lorsque je bénirai. Ils consoleront, tranquilles, lorsqu'auprès de mes frères je serai comme celui, fidèle et généreux, qui a fait de son Verbe la tente où je demeure.